















MEMORIAL OF DON JUAN
DE LA CRUZ, 1780-1840
DON JUAN DE LA CRUZ
NACIÓ EN CÁDIZ EL 1780
FUE UN HOMBRE DE
LETRAS Y UN
POLÍTICO

















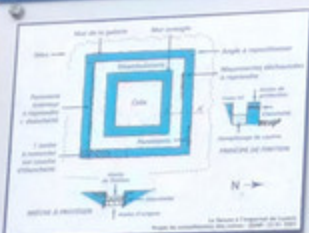
Cévenne de Coix
Circuit de l'oppidum
GARIOTTE 0.3km







Ici, l'État et le Conseil Général du Lot participent à la restauration et à l'entretien du patrimoine historique et architectural.



COMMUNE Lutzsch

MONUMENT Temple antique ou fanum de l'Infernal

OPÉRATION Intervention archéologique et consolidation des maçonneries

PROPRIÉTAIRE Commune de Lutzsch
ET MAÎTRE D'OUVRAGE DES TRAVAUX

HISTOIRE ET ARCHITECTURE DU MONUMENT:

Le site de l'Infernal domine la vallée du Lot, le bocage et la ville de Lutzsch. La forme étoilée et allongée du plateau rocheux (l'abri de long sur 75 à 200 m de large) et les pentes escarpées qui le bordent ont depuis longtemps attiré les hommes, dépendance évidente pour motiver un camp fortifié.

L'occupation du promontoire débute au VI^e siècle avant JC avec la construction d'un premier rempart en terre.

Aux III^e et IV^e siècles avant JC, l'accès à cet agerium (habitat fertile) du territoire des Cadurques est à nouveau barré par un mur gallo-romain littéralement tout entier, délimitant un rempart construit à l'aide de pierres et d'éléments en bois. Au cours de la période gallo-romaine, sont aussi construits quelques bâtiments modestes (habitations, bâtiments agricoles, ateliers métallurgiques) ainsi qu'un temple cubique comme nous le montre notamment le plan Moyen-Âge.

En 1822, Auguste Viss, érudit et archéologue querzinois, découvre en effet un monument à double plan carré, composé de 2 encastes imbriquées l'une dans l'autre (13,5 et 6,5 m de côté, sur 1 m de large) et séparées par une étroite galerie.

Ce fanum gallo-romain a été fouillé au III^e siècle avant JC, selon un plan de dimensions modestes conformes aux temples ruraux de tradition gallo-romaine.

Au centre, l'espace sacré du temple, appelé cella, était entièrement clos par un mur, façonné à la divinité vénérée en ce lieu (dieu) relevant aux seuls côtés de la cella. Le deuxième carré de maçonneries supportait certainement une colonnade de bois, délimitant une galerie déambulatoire où les fidèles venaient déposer leurs offrandes.

Les vestiges les plus classés au titre des monuments historiques depuis 1984.

NATURE ET DESCRIPTION DES TRAVAUX:

Le site a connu plusieurs campagnes de fouilles dans les années 1950 et, plus récemment, entre 1989 et 1994, une série de sondages, fut alors menée à l'occasion d'un projet de consolidation des ruines du fanum. Cette opération a notamment permis de découvrir des habitations mérovingiennes, de dégager les maçonneries des fondations et de faciliter la lecture visuelle du temple.

Les travaux destinés au fanum de l'Infernal, menés à l'automne 2001, viennent clore une dernière campagne archéologique et consolider les fondations du monument.

L'opération a permis de fouiller le dernier mur de fondation du temple, un mur dégagé lors des précédentes campagnes.

Elle a été complétée par des travaux de maçonneries, pour finir certains parlements, protéger les arases de mur et garantir leur stabilité par la réalisation d'une assise de finition.

Les travaux terminés, le monument apparaît à quelques centimètres au dessus du niveau du sol, après l'apport de remblai de calamine pour combler la fouille de fondation de la cella et la galerie.

Ainsi, l'intervention des maçons garde à l'abri de l'humidité et des dégradations naturelles les substructures du temple, souffertes par les siècles.

La lecture du temple sera redonnée plus juste pour le visiteur: les maçonneries aujourd'hui apparentes sont en réalité les fondations du temple qui étaient cachées au cours de l'Antiquité.



Service Régional de l'Archéologie • Toulouse • 05 61 61 21 61

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine du Lot • Cahors • 05 65 23 07 50

Service Aménagement-Tourisme-Patrimoine du Conseil Général du Lot • Cahors • 05 65 53 91 50



L'IMPERNAL

L'occupation du promontoire de l'Impernal à LUZECH débute dès le V^e siècle av. J.C. avec la construction d'un premier rempart. Aux II^e et I^{er} siècles av. J.C., l'accès à ce site d'*oppidum* (habitat fortifié) du territoire des cadurques est barré à nouveau par un *murus gallicus* (rempart réalisé à l'aide de pierres, d'éléments de bois et de fiches de fer.)

À l'époque Gallo-romaine plusieurs édifices sont élevés sur le promontoire, notamment un temple à plan centré de tradition indigène ; l'occupation du site est attestée jusqu'au haut Moyen-Age grâce à la présence d'une nécropole.



LÉGENDE :

- 1 Table d'orientation
- 2 Temple Gallo-romain de tradition celtique (début I^{er} siècle ap. J.C.)
- 3 Édifices d'époque Gallo-romaine
- 4 Fortification dite "Barbare" (selon A. Viré - 1913) endroit où la hauteur des murs est importante
- 5 Fortification du Premier Âge du Fer (entre 700 et 450 ans av. J.C.)
- 6 Murus Gallicus (fortification Gauloise du II^e - I^{er} siècles av. J.C.)





















